

LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 19

SAMEDI, 24 JANVIER 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable dans le cours de l'année 5.00 Payable à la fin du semestre 2.50

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Mails.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée.	Delivré.	
A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00
Provinces Maritimes.	10 00	1 00	8 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	1 00	8 00
E. U., via Ogdensburg.	10 00	1 00	8 00
Paris Ouest des E. U.	10 00	1 00	8 00
Cité de New-York.	10 00	1 00	8 00
Kentville, etc.	10 00	1 00	8 00
Manitoba.	10 00	1 00	8 00
North West, Kam.	10 00	1 00	8 00
Metairie, Russell, etc.	10 00	1 00	8 00
Pembroke, Renfrew, etc.	10 00	1 00	8 00
Astoria, St. John, Hamilton, Perth, Smith's Falls, etc.	10 00	1 00	8 00
St. John's, Argyll, etc.	10 00	1 00	8 00
St. Charles, etc.	10 00	1 00	8 00
Bell's Corners, Richmond.	10 00	1 00	8 00
Hull.	10 00	1 00	8 00
Aylmer, Carleton Place, etc.	10 00	1 00	8 00
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	10 00	1 00	8 00
New Edinburgh, etc.	10 00	1 00	8 00
Billings, etc.	10 00	1 00	8 00
Mail Anglaise, via N. Y. et Lowell et Montréal.	10 00	1 00	8 00
Mail Anglaise, via N. Y. et Lowell, le jeudi.	10 00	1 00	8 00
Mail Anglaise, via N. Y. et Lowell, le samedi.	10 00	1 00	8 00

Toutes lettres enregistrees doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargne du Bureau on les Mandats sur la Poste, s'at depuis 9 heures A.M. jusqu'à 4 heures P.M. chaque jour.

G. P. BAKER, Maître de Poste, Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de fer Q. M. O. et O.



DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

Train de Train, la maille Express
Quitte Aylmer.....8.15 a.m., 3.35 p.m.
Quitte à Hull.....9.20 a.m., 4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga.....1.30 p.m., 8.50 p.m.
Quitte Hochelaga.....3.30 a.m., 4.30 p.m.
Arrive à Hull.....2.00 p.m., 9.00 p.m.
Arrive à Aylmer.....2.35 p.m., 9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.

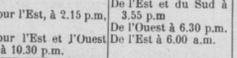
Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers.

M. O'MEARA, Jr., Agent général.



LE CHEMIN DE FER St. Laurent et Ottawa.

Le et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissez Ottawa : Arrivent à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et de l'Est et de l'Ouest le Sud à 11.00 a.m. De l'Est et du Sud à 6.30 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m. De l'Ouest à 6.30 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest, de l'Est à 6.00 a.m. à 10.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Water-town, d'Udica et Black River, et à Ogdensburg et Lac Champlain, et à Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie d'Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Udica et Black River, et de Rome et Water-town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa et tous les points du Sud et de l'Est.

THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 28 oct. 1879.

Jos. SENECAL

ENTREPRENEUR DE
POMPF'S FUNEBRES.

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs MAGNIFIQUES CORBILLARDS fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL, No. 261, rue Dalhousie, Ottawa, 26 décembre 1878.

"Le Bien Public"

Poète double, le meilleur qui existe.

36 "pouces".....\$10
36 ".....\$12

CHEZ M. ESMONDE

RUE SPARKS.

N. B.—Ges poëles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

ETRENNES DE 1880.

BEAUX Livres de Prières

A PRIX RÉDUITS.

Reliures ordinaires, tranche dorée de 25c. à \$1.00 chacun.

Reliures tranche dorée avec agrafe de 50c. à \$1.50.

Riches Reliures en velours avec agrafe, de \$1.00 à \$4.00.

Couverture en cuir avec agrafe, de \$1.00 à \$3.00.

Couverture en métal doré ou Caoutchouc de \$1.50 à \$3.00.

Couverture en velours, avec agrafe, de \$2.50 à \$10.00.

Livres d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantaisie, de 50c. à \$1.00 ch.

Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à \$1.00 chacun.

Bibliothèque Rose illustré et Bibliothèque des merveilles; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes; vol. in. 12 richement illustrés brs. 55 cts.; reliure percaline ordinaire, 80 cts.; reliés en percaline plat or 88 cts. le vol.

En vente à la Librairie,

J. B. ROLLAND ET FILS, Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent, Montréal, Ottawa, 12 décembre, 1879.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTÉRESSANTS. Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 482, Rue SUSSEX, OTTAWA.

6 septembre 1879.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

O. V. GREENB, IMPRIMERIE.

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.

194, 196 et 198 Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presse, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal, EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA, Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR, No. 255¹/₂ RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS L'Hotel "Royal Exchange."

OGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains. Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George, ENCANTEURS

MARCHANDS A COMMISSION. BUREAU : No. 519 Rue SUSSEX, PORTE VOISINE DE CHEZ M. DUCIER, Ottawa, 14 octobre 1879. 1 an.

R. C. W. MacCUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton. Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143. Ottawa, 11 juillet 1879. 1 an.

P. LARMONTE, Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa. AGENT POUR La compagnie d'assurance contre le feu "Western". La compagnie d'assurance "Québec". La compagnie d'assurance "Lancashire". La compagnie d'assurance "Standard Life". La ligne de steamers "Anchor". Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879. 1 an.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur. Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa Ottawa, 14 août 1879. 1 an.

DEMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

desire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B." ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes dans la meilleure condition. Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement. Ottawa, 11 Nov., 1879. 1 an

Wm HOWE.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc. Importateur et marchand de Tapisseries et de decors. Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879. 1 an

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits. MOISE LAPOINTE. Ottawa, 26 Déc. 1878.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE ACTIF, \$10,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA Compagnie Canadienne "Trust and Loan," Argent à prêter sur Propriétés Immobilières en ville et à la campagne, dans les provinces du Québec et d'Ontario. En toutes sommes voulues. 107¹/₂ Hypothèques achetées. T. M. CLARK, Agent. Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON, Ottawa, 28 mars 1879. 1 an.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA. W. HENDRIE, Président W. H. GLASSCO, Vice-Président. DIRECTEURS: Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lottridge, Chas. M. Connell, R. A. Lucas, James Sampson, Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien toute les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHÈQUES ACHETÉES. On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à ALEX. MACADAMS, Gérant.

R. C. W. MacCUAIG, Estimeur et agent général d'Assurance

de Biens. No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA. Aussi Syndic Officiel. On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté. Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an

James Mitchell et Cie.

Prenent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, MCKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Province, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une partie de son patronage. Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables. Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité. J. MITCHELL ET CIE., 146 Rue Bank, et 66 Rue York. Ottawa, 27 janvier 1879. 1 an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à 1-2, ou nous leur abandonnerons une rente mensuelle pour la vente du privilège de nos recettes et nouvelles inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich. Ottawa, 11 sept. 1879. 1 an

Cadeaux de Noël

JOUR de L'AN.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelins, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc. Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA. M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879. 1 an.

PROTECTION

L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse; est d'acheter à "L'ARCADE" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à "L'ARCADE". Tweed Canadien Pure Laine 50cts. do do do 75 " do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à "L'ARCADE".

L'Arcade

(Autrefois Hulton). 94 et 96, RUE SPARKS, EUG. DUPUIS. Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER PRATIQUE. Fait aussi les OUVRAGES EN CHEVEUX. Dorures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX. 45, Rue RIDEAU, Block Egleston. Ottawa, 11 sept. 1879. 1 an

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR R. OUL DE NAVERY.

(Suite.)

—Ensemble ou jamais ! répondit Agnès.

—Tu veux donc mourir ? —Avec toi ! J'y consens.

—Mais je ne le veux pas, moi ! Tu partiras, Agnès, il le faut, je le veux... Tu partiras après avoir légué au monde l'exemple d'un dévouement des plus héroïques dont puisse s'enorgueillir l'humanité... Mais, crois-le, cette mine si sombre ne sera plus la même à mes yeux... Toujours j'y reverrai ta chère image... Ta présence a transformé cet enfer... Ton ombre s'y promènera sans cesse, et les yeux de mon cœur te retrouveront sans fin à cette même place.

—Pars ! tu regagneras Vienne ; et ne crois pas que tu m'y seras inutile... Je te laisserai libre de chercher si tu trouves le secret de la terrible énigme qui pèse sur ma vie... Tu te rendras à Notre-Dame de Zell ; tu lui demanderas que la lumière

se fasse sur ma cause... Tu ne supplieras point l'Impératrice pour qu'elle t'accorde ma grâce, car j'aimerais mieux mourir dans ce souterrain que de revoir le soleil si mon innocence n'était point proclamée.

—Non ! dit Agnès, je ne te quitterai pas... Moi partie, qui donc t'aimerait... ?

—L'abbé Fulda, Hals.

—Moi aussi, madame, moi, si vous le permettez, dit Lillia en saisissant dans ses petites mains les doigts de la comtesse Alberti.

D'ailleurs, si vous le voulez, le comte Carlo, vous voyez que je sais son nom, ne restera pas dans les souterrains. Je supplierai mon père de l'occuper dans les bureaux de l'usine.

—Qui êtes-vous donc ? demanda doucement Agnès.

—Lillia Melbourg, répondit l'enfant.

Le comte ne put retenir un mouvement de répulsion. Lillia le devina, et reprit d'une voix plus basse :

—Monsieur le comte, mon père est aujourd'hui dans la mine.

—Ah ! fit sèchement Alberti, les coups de bâton vont pleuvoir.

—Non, non, répliqua l'enfant frémissante ; il vient pour enten-

dre les plaintes des malheureux, pour les consoler, pour leur venir en aide... —Alors, dit le comte, c'est vous qui l'avez amené.

—Oh ! dit-elle, mon père est bon, vous ne le savez pas... On le croit dur, mais moi j'en fais tout ce que je veux... Il est descendu ici les mains remplies de pain, le cœur débordant de compassion... Moi, je suis une enfant, je ne saurais pas vous consoler sans doute ; mais l'abbé Fulda m'a vu naître, le docteur Hals m'a sauvé la vie, vous voyez bien que je dois être de vos amis.

—Oui, répondit Agnès, que touchait l'humble docteur de l'enfant, oui, vous devez être du côté de ceux qui souffrent ; votre regard peint la pitié, et votre voix va au cœur ; je vous crois, Lillia, mais si jeune que vous soyez, vous devez le comprendre, les coups fiévreux ne demandent pas de grâces, les innocents ne trouvent leur salut qu'en Dieu... Embrassez-moi cependant, vous qui venez nous montrer votre cher visage dans ce gouffre noir.

Lillia se jeta dans les bras d'Agnès.

—Carlo, dit celle-ci, la présence de cette enfant nous portera bon-

heur. Quand les anges paraissent, ils laissent la lumière après eux... —Par ici ! par ici ! criaient en ce moment plusieurs voix parmi lesquelles Carlo reconnut l'accent élevé du docteur Hals.

Un moment après, il se fit à quelque distance un grand mouvement de lumière. On eût dit qu'on enlevait au murs les lanternes qui les éclairaient et qu'une troupe de mineurs, les tenant à la main, se dirigeaient du même côté.

Lillia fit deux pas en avant : —Mon père, dit-elle, c'est mon père.

Elle ajouta : —Le docteur Hals, l'abbé Fulda, puis un officier de Trabans, un moine...

—Mon Dieu ! s'écria Carlo, en core des visiteurs.

—Chaque fois que des étrangers descendent dans la mine, c'était pour lui une nouvelle épreuve. On ne pouvait manquer de le désigner à la curiosité. Lui, un grand seigneur ! lui que l'on avait saisi avec la bande de Gaspard Orsol, et qui peut-être était leur complice. Aussi, quand il prévoyait cette épreuve, Carlo demandait-il un ciel de nouvelles forces afin de supporter l'humiliation qu'il devait subir.

Cette fois l'épreuve annonçait des proportions plus grandes.

La pauvre Lillia, dans la simplicité et la bonté de son âme, croyait que Melbourg descendait dans la mine afin de consoler les travailleurs de la mort.

Mais il n'en était rien ; le directeur d'Idria souhaitait montrer son noir royaume à des étrangers de distinction, et pour leur faire honneur, les prisonniers suspendaient leurs travaux, et apparaissent dans une seule partie de la mine les lampes qui permettaient de mieux voir.

—Par ici ! par ici ! répéta Melbourg.

Les lueurs s'agitait ; on distinguait la respiration d'une foule. A chaque instant arrivaient des couleurs sombres de nouveaux mineurs rejoignant leurs camarades. L'ordre du directeur était formel, tous les quatriers devaient se réunir près de l'endroit où travaillait Carlo Alberti.

C'était bien vers lui que Melbourg conduisait les étrangers.

Les mineurs élevèrent subitement leurs lampes ; alors Carlo et Agnès se levèrent, tandis que l'enfant se plaçait à côté de la comtesse Alberti comme si elle voulait la protéger et la défendre.

Sous la lumière des lampes, Carlo vit s'avancer Melbourg grave et froid, puis l'abbé Fulda, enfin le docteur Hals. Ceux-ci se rangèrent sur la gauche, tandis que le moine, le Trahan et le jeune cavalier marchaient droit au groupe des prisonniers.

Quand il se trouva tout près d'eux, le moine tomba sur les genoux, rejeta en arrière le capuchon de son froc ; tendant les bras en avant, il répéta d'une voix rauque de sanglots :